

Agriculture

2017 : l'agriculture marquée par les cyclones

Des bananeraies comme piétinées, des régimes à terre, quelques arbres encore debout mais entièrement déplumés : l'ouragan Maria a dévasté à 100 % la filière banane de Guadeloupe et à 70 % celle de Martinique, selon les professionnels du secteur, qui prévoient de neuf à douze mois pour retrouver une production. Il en est de même pour l'arboriculture fruitière et les cultures sous serres qui ont été en majeure partie détruites. Les effets sur la canne à sucre ne se révéleront, en revanche, que lors de la campagne 2018.

Didier Fassion, Daaf

Banane : une fin d'année dévastatrice

La production de bananes est l'une des activités économiques les plus importantes en Guadeloupe et Martinique : 650 producteurs sur les deux îles produisent en moyenne 270 000 tonnes de bananes par an. La majorité (80 %) des bananes sont vendues en France et 20 % sont exportées vers d'autres pays européens. La banane représente 75 % du fret maritime entre les Antilles françaises et le continent (*contenu ugpban*).

L'année 2016 avait connu une nette embellie (+ 6,4 % avec 66 208 tonnes produites) par rapport à 2015. L'année 2017 se termine de manière catastrophique. La baisse du niveau de production de fin 2016 s'est poursuivie jusqu'en février 2017. Elle a alors entamé une lente remontée jusqu'en août 2017. Les volumes restent néanmoins nettement en dessous (- 19,6 %) des volumes de 2016 pour les neuf premiers mois de l'année avec seulement 40 000 tonnes de bananes produites.

Suite au passage de Maria, la production s'est effondrée avec seulement 175 tonnes produites en octobre, 20 tonnes en novembre et aucune production au mois de décembre 2017. Les exploitations sont à l'arrêt avec un retour à la production qui s'annonce très progressif à partir du second trimestre 2018.

Canne à sucre, une bonne saison

La quantité de canne est supérieure à l'an dernier et la qualité légèrement supérieure (+ 5 %). Sur le plan de la production, si les prévisions étaient très encourageantes, 759 000 tonnes contre 524 523 en 2016, elles ont été revues à la baisse (680 107 tonnes). Cependant Le volume total de cannes broyées progresse néanmoins de 31 % par rapport à l'année 2016. Le tonnage des cannes broyées usines atteint même son meilleur niveau depuis dix ans (732 450 tonnes en 2007).

Le volume de sucre produit progresse, quant à lui, de 41 % et la richesse saccharine atteint 7,9 % (+ 5 %).

Autre raison de satisfaction, la sole cannière, après une chute depuis plusieurs

décennies, tend à se stabiliser autour de 12 500 hectares. Elle ne perd que 5 % de surfaces par rapport à 2016.

La saison peut être considérée comme bonne car, malgré la légère baisse des surfaces cultivées, le tonnage produit est en forte augmentation ainsi que la richesse en sucre, ce qui est assez exceptionnel.

L'élevage porcin permet de soutenir la production animale

Le nombre de bovins abattus poursuit sa baisse. Après une baisse de 8 % en 2016, il baisse encore de près de 5 % en 2017 avec 6 223 têtes abattues. La production de viande bovine, en baisse également de 3,4 %, est de 1 525 tonnes. Le poids moyen des carcasses augmente légèrement, passant de 242 kg en 2016 à 245 kg en 2017.

Après une année 2016 en hausse de 12 %, le nombre de porcs abattus continue de croître (+ 3,1 %) avec 19 127 têtes. Le poids moyen des carcasses est quant à lui en hausse de 8 %, environ 80 kg en 2017 contre 76 kg en 2016. En poids total, il est quasi équivalent au poids total des carcasses de bovins, avec 1 520 tonnes.

Si les volumes produits sont stables tout au long de l'année, on constate le pic habituel en fin d'année avec 3 428 porcins abattus au cours du mois de décembre, soit près du double d'un mois normal.

La production ovine poursuit sa chute, après une baisse de 50 % en 2016, elle baisse encore de 44 % en 2017 avec seulement 44 têtes abattues.

La chute de la production caprine s'amortie car, après une baisse de 17 % en 2016, la baisse de 2017 est de seulement 10,3 %.

Marché local de Gourdeliane, moins de produits après le cyclone

L'année 2017 est marquée par le passage du cyclone Maria qui a fortement impacté la production et l'offre de produits sur le marché. On estime à 1 907 tonnes le volume total de produits vendus à Gourdeliane, c'est 6 % de moins que l'an dernier. Les prix annuels moyens ont augmenté de 12 % pour les légumes. Cette hausse est en partie due à l'envolée du prix

des cives (+ 42 %), des christophines (+ 33 %) et des melons (+ 28 %).

Le prix moyen annuel des fruits augmente de 6 % par rapport à 2016 et le panier représentatif de fruits atteint son niveau le plus élevé depuis 2014 (1,95 €/kg).

Le prix du piment fort est soumis à de fortes variations selon les saisons. En juin 2017, lors de sa période de campagne, il atteint un minimum de 2,55 €/kg. En moyenne, le prix de cet aromate est en baisse par rapport à l'année précédente (- 15 %).

Malgré la mise en vente de plans de citronniers sains début 2017, les agrumes sont de moins en moins présents sur le marché de Gourdeliane. Le volume de citrons diminue de 24 % par rapport à l'an dernier. Son prix moyen annuel est, quant à lui, en baisse (- 5 %).

Baisse du volume des exportations des fruits et légumes

Le volume total des exportations a baissé de 11 % en 2017, passant à 113 883 tonnes. L'impact de Maria se fait ressentir sur les volumes des légumes (- 65 %) et des fruits (- 40 %) exportés, malgré une hausse notable (+ 48 %) des quantités de sucre exporté. Les importations ont, quant à elles, légèrement augmenté de 2 % en 2017, soit 371 315 tonnes.

Les importations en volume des fruits, hors banane, ont augmenté de 13 % malgré de fortes baisses du volume d'oranges (- 46 %) compensées par des augmentations notables des bananes plantains fraîches (+ 66 %), de l'ananas (+ 40 %) et surtout des melons (+ 83 %).

Pour les légumes, la hausse des volumes importés est de 8 % (24 709 tonnes). Les volumes de tomates ont augmenté de 40 %, les choux blancs de 49 % et la salade de 36 %. Les volumes de piments continuent également d'augmenter : + 16 % pour le piment doux et + 47 % pour le piment fort.

Enfin, de nouveaux produits font leur apparition dans les denrées exportées : les volumes du concombre, de l'aubergine et du céleri, quasi inexistant à l'export en 2016, ont été multipliés par neuf ou dix en 2017. ■

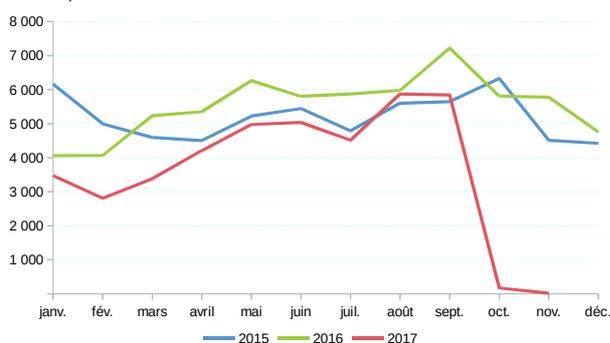
1 Chiffres clés

	2017	2016	Évolution (%)
Cannes broyées (tonne)	772 279	590 299	30,8
Usines	680 107	524 386	29,7
Distilleries	92 172	65 913	39,8
Prix payés planteurs (euro/t)			
Part usines	27,10	26,11	3,8
Part État	29,35	31,20	-5,9
Distilleries	60,10	59,13	1,6
Rémunération bagasse (Gardel) (euro/t)	10,85	10,85	0,0
Sucre produit (tonne)	58 417	41 552	40,6
Richesse en saccharine (%)	7,9	7,5	4,9
Mélasses (tonne)	30 242	24 839	21,8

Source : DAAF - Syndicat des producteurs de sucre et de rhum.

2 La production de bananes s'est effondrée au dernier trimestre

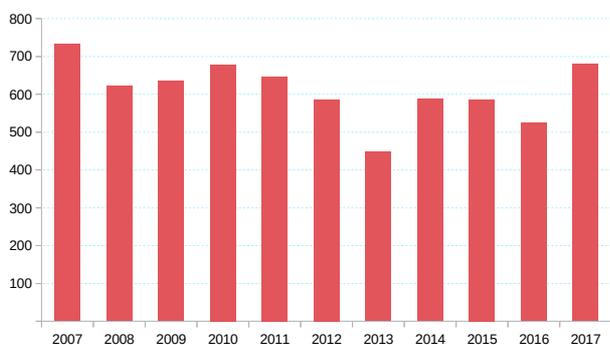
Exportations de la banane de Guadeloupe dans l'Union européenne (en tonne)



Source : Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad).

3 Près d'un tiers de cannes broyées de plus sur un an

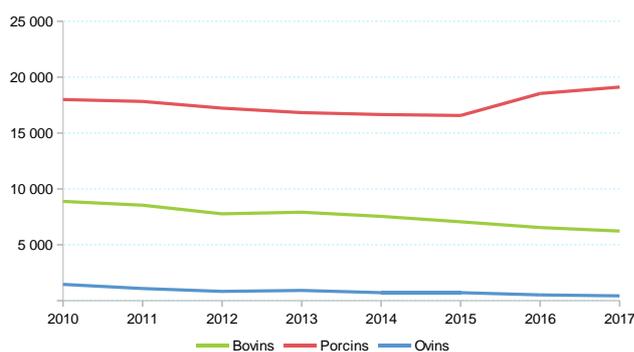
Cannes à sucre broyées par les usines sur dix ans (en millier de tonnes)



Source : Chambre d'Agriculture - Syndicat des Producteurs de sucre et de rhum.

4 L'élevage porcin permet de soutenir la production animale

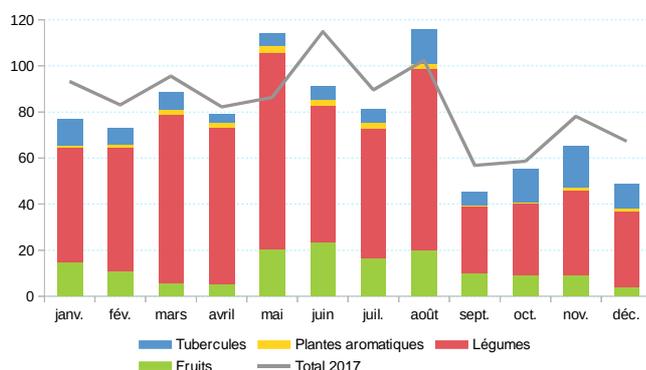
Évolution du nombre de têtes abattues



Source : DAAF - Service de l'alimentation (SALIM).

5 Des volumes en baisse de 6 % sur un an

Évolution des volumes mensuels des fruits et légumes proposés sur le marché de Gourdeliane en 2017 (en tonne)



Note : Depuis 2014, le service statistique de la DAAF réalise une enquête hebdomadaire sur les prix et les volumes des fruits et légumes présentés par les agriculteurs sur le marché de Gourdeliane, situé sur le parking du vélodrome à Baie-Mahault.

Source : DAAF - SALIM.

6 Augmentation des importations de fruits et légumes en Guadeloupe

Principaux fruits et légumes importés en 2017 en Guadeloupe

	Masse (en tonne)		Évolution 2017/2016
	2017	2016	
Fruits comestibles dont	15 656	13 807	13,4
Orange	2 004	3 692	-45,7
Citrons	1 808	1 700	6,4
Pamplemousses	295	316	-6,6
Plantains frais	53	32	65,6
Ananas, frais ou secs	1 234	879	40,4
Avocats, frais ou secs	277	243	14,0
Melons	42	23	82,6
Goyaves, mangues et mangoustans, frais ou secs	103	88	17,0
Noix de coco, desséchées	25	36	-30,6
Noix de coco fraîches	86	187	-54,0
Tamarins, pommes de cajou,	102	107	-4,7
Légumes, plantes, racines et tubercules dont	24 709	22 876	8,0
Tomates	1 460	1 043	40,0
Choux blancs et choux rouges	348	233	49,4
Choux frisés, choux-raves	83	99	-16,2
Laitues et chicorées	182	148	23,0
Carottes et navets	1 792	1 829	-2,0
Concombres	10	1	900,0
Aubergines	4	0	400,0
Céleris	137	12	1 041,7
Piments doux ou poivrons	289	249	16,1
Piments du genre 'Capsicum' ou du genre 'Pimenta'	25	17	47,1
Salades, autres que les laitues	221	162	36,4
Racines de manioc	1 892	1 829	3,4
Ignames	1 364	1 335	2,2

Source : DAAF.